

Antoine Hugounet

# placeholder Titre

travail encadré de recherche  
encadré par Alain Kraus<sup>1</sup> (IMJ-PRG)  
de janvier à juin 2020

Sorbonne Université

placeholder

Trop Long ; Pas Lu

Mots-clés : *placeholder*

---

1. <https://webusers.imj-prg.fr/~alain.kraus/>

# 1 Un nombre de Carmichael dans un anneau d'entiers ne l'est pas forcément dans un anneau plus petit

Soient  $\mathbb{Q} \subset K \subset L$  une tour de corps de nombres et  $n \in \mathbb{Z}$  un entier. Si  $n$  est de Carmichael dans  $\mathcal{O}_L$ , l'est-il dans  $\mathcal{O}_K$ ? Nous affirmons que cette assertion est fausse en exhibant un contre exemple à l'aide du critère de Korselt généralisé ([1], théorème 2.2). Ce critère impose une condition sur les facteurs de  $n\mathcal{O}_K$  ( $n\mathcal{O}_K$  doit être sans facteurs carrés) et une condition sur les normes des diviseurs premiers de  $n\mathcal{O}_K$  ( $N(\mathfrak{p})$  doit diviser  $N(n\mathcal{O}_K)$  pour tout idéal premier de  $\mathcal{O}_L$  divisant  $n\mathcal{O}_K$ ). L'enjeu est de comprendre si ces propriétés vraies dans  $\mathcal{O}_L$  sont transmises à  $n\mathcal{O}_K$ .

**1.1 Remarque.** Si  $n$  est premier, il peut très bien être de Carmichael dans un anneau d'entiers, mais ne le sera jamais dans l'anneau  $\mathbb{Z}$ , car un nombre de Carmichael est composé. Nous pouvons donc supposer  $n$  composé.

## 1.2 Étude des facteurs carrés

**1.3 Lemme.** Soient  $A$  un anneau commutatif,  $B$  une  $A$ -algèbre commutative et  $I, J$  deux idéaux de  $A$ . Alors

$$(IJ)B = (IB)(JB).$$

*Démonstration.* Par double inclusion. L'inclusion

$$(IJ)B \subset (IB)(JB)$$

est triviale, car  $(IB)(JB)$  est un idéal contenant  $IB$ . Réciproquement,  $(IB)(JB)$  est l'idéal de  $B$  engendré par les produits  $\alpha\beta$ , où  $\alpha \in IB$  et  $\beta \in JB$ . Montrons qu'un tel générateur  $\alpha\beta$  est forcément dans  $(IJ)B$ . Nous savons que  $\alpha$  et  $\beta$  sont de la forme suivante :

$$\begin{cases} \alpha = \sum_{i=1}^n x_i a_i, & x_i \in B, a_i \in I \\ \beta = \sum_{j=1}^m y_j b_j, & y_j \in B, b_j \in J. \end{cases}$$

Quitte à rajouter des termes nuls dans l'une des deux sommes, nous pouvons supposer  $m = n$ . Cela permet d'écrire le produit

$$\alpha\beta = \sum_{i,j=1}^n (x_i y_j)(a_i b_j).$$

Pour tout couple  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ ,  $x_i y_j \in B$ ,  $a_i b_j \in IJ$ , d'où

$$(x_i y_j)(a_i b_j) \in (IB)J.$$

La somme de ces éléments reste dans  $(IB)J$  et donc  $\alpha\beta \in (IJ)B$ , d'où l'inclusion

$$(IB)(JB) \subset (IJ)B,$$

et le résultat désiré.  $\square$

Nous en déduisons le très utile résultat suivant.

**1.4 Lemme.** *Soient  $A$  un anneau de Dedekind,  $B$  une  $A$ -algèbre qui soit elle aussi un anneau de Dedekind,  $I$  un idéal de  $A$  et  $n \in \mathbb{N}^*$  un entier. Si  $IB$  n'est pas divisé par un idéal premier à la puissance  $n$ , alors  $I$  non plus.*

*Démonstration.* Supposons par l'absurde que  $\mathfrak{p}$  est un idéal premier de  $A$  et que  $\mathfrak{p}^n$  divise  $I$ , autrement dit que l'on écrit

$$I = \mathfrak{p}^n J$$

pour un certain idéal  $J$  de  $A$ . D'après le résultat précédent, on peut écrire

$$IB = (\mathfrak{p}B)^n J.$$

Soit  $\mathfrak{P}$  un idéal premier de  $B$  au dessus de  $\mathfrak{p}$ . On constate alors que  $\mathfrak{P}^n$  divise  $IB$ , contradiction. Il n'existe donc aucun idéal premier  $\mathfrak{p}$  de  $A$  tel que  $\mathfrak{p}^n$  divise  $I$ .  $\square$

**1.5 Corollaire.** *Soient  $n \in \mathbb{Z}$  un entier et  $\mathbb{Q} \subset K \subset L$  une tour de corps de nombres. Si  $n\mathcal{O}_L$  est sans facteurs carrés, alors  $n\mathcal{O}_K$  l'est également.*

*Démonstration.* Il suffit d'appliquer le fait précédent avec  $A = \mathcal{O}_K$ ,  $B = \mathcal{O}_L$  et  $I = n\mathcal{O}_K$ .  $\square$

En reprenant les notations du préambule, si  $n\mathcal{O}_L$  est de Carmichael dans  $\mathcal{O}_L$ , il est sans facteurs carrés. Le corollaire précédent assure que  $n\mathcal{O}_K$  sera aussi sans facteurs carrés et il nous faut donc étudier la norme pour conclure.

## 1.6 Protoétude de la norme

Reprenons les notations du préambule et supposons que  $n$  est de Carmichael dans  $\mathcal{O}_L$ . On a en particulier

$$N_{\mathcal{O}_L}(\mathfrak{P}) - 1 \mid N_{\mathcal{O}_K}(n\mathcal{O}_L) - 1$$

pour tout idéal premier  $\mathfrak{P} \in \text{Spec}(\mathcal{O}_L)$  divisant  $n\mathcal{O}_K$ . Écrivons

$$n\mathcal{O}_L = \mathfrak{p}_1 \cdots \mathfrak{p}_r$$

la factorisation de  $n$  en produit d'idéaux premiers de  $\mathcal{O}_K$  distincts ( $n\mathcal{O}_K$  est sans facteurs carrés d'après la sous-section précédente). Pour tout  $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$  on voudrait  $N_{\mathcal{O}_K}(\pi) - 1 \mid N_{\mathcal{O}_K}(n) - 1$ . On a bien<sup>2</sup>

$$N_{\mathcal{O}_K}(n\mathcal{O}_K) = n^{[K:\mathbb{Q}]} \mid N_{\mathcal{O}_L}(n\mathcal{O}_L) = n^{[L:\mathbb{Q}]}$$

et

$$N_{\mathcal{O}_L}(\mathfrak{p}_i\mathcal{O}_L) \mid N_{\mathcal{O}_L}(\mathfrak{P})$$

pour tout idéal premier  $\mathfrak{P}$  de  $\mathcal{O}_L$  au dessus de  $\mathfrak{p}_i$ , mais il ne semble pas évident de recoller les morceaux pour avoir les divisions désirées.

## 1.7 Synthèse et contre-exemple

Après avoir cherché sans succès un contre-exemple « malin », nous décidons d'écrire un algorithme naïf pour chercher ledit contre-exemple. L'idée est simple : se restreindre aux corps quadratiques, passer en revue une liste d'entiers  $d$  sans facteur carré qui engendrent ces corps et pour chaque tel  $d$ , tester parmi une liste arbitraire d'entiers naturels, lesquels engendrent un idéal de Carmichael sans être un nombre de Carmichael. Voici l'algorithme en pseudo code.

---

```

Entrées : a, b, c
pour chaque  $d \in \llbracket a, b \rrbracket$  et  $d$  est sans facteur carré faire
     $K = \mathbb{Q}(\sqrt{d})$ ;
    pour chaque  $n \in \llbracket 2, c \rrbracket$  faire
        si  $n$  n'est pas de Carmichael et  $n\mathcal{O}_K$  est un idéal de Carmichael alors
            exporter  $(d, n)$  dans un fichier texte;
        fin
    fin
fin

```

---

La version implémentée dans Sage de cet algorithme est disponible sur GitHub ([lien](#)). Nous avons pu exhiber de nombreux contre-exemples, comme le couple

$$(d, n) = (11, 35).$$

L'entier 35 n'est pas de Carmichael, mais il engendre un idéal de Carmichael dans  $\mathbb{Q}(\sqrt{11})$ . Le couple

$$(d, n) = (95, 8029)$$

est un autre contre-exemple, avec la particularité que  $8029 = 7 \cdot 31 \cdot 37$ . De même, 8029 n'est pas un entier de Carmichael, mais il engendre un idéal de Carmichael dans  $\mathbb{Q}(\sqrt{95})$ .

---

2. Si  $[K:\mathbb{Q}] \mid [L:\mathbb{Q}]$  on a même  $N_{\mathcal{O}_K}(n\mathcal{O}_K) - 1 \mid N_{\mathcal{O}_L}(n\mathcal{O}_L) - 1$ . C'est trivialement le cas lorsque l'on considère  $K = \mathbb{Q}$  mais cela ne change rien.

## Addenda

**Fait.** Soient  $n$  un entier qui soit une puissance non triviale d'un nombre premier et  $K$  un corps de nombres. Alors  $n\mathcal{O}_K$  n'est pas un idéal premier.

*Démonstration.* Écrivons  $n = p^r, r > 1$  et supposons que  $n\mathcal{O}_K$  soit un idéal premier  $\mathfrak{p}$  de  $\mathcal{O}_K$ . Alors  $N_K(n\mathcal{O}_K)$  est une puissance de la caractéristique  $\text{Car}(\mathcal{O}_K/\mathfrak{p})$ , disons

$$N_K(n\mathcal{O}_K) = \text{Car}(\mathcal{O}_K/\mathfrak{p})^f,$$

où  $f \leq [K : \mathbb{Q}]$ . Mais on a aussi que

$$N_K(n\mathcal{O}_K) = N_K(n) = (p^r)^{[K:\mathbb{Q}]}.$$

La caractéristique  $\text{Car}(\mathcal{O}_K/\mathfrak{p})$  étant un nombre premier, il vient  $p^f = p^{r[K:\mathbb{Q}]}$ . Comme par ailleurs

$$f \leq [K : \mathbb{Q}] < r[K : \mathbb{Q}],$$

l'égalité est impossible et nous avons une contradiction.  $n\mathcal{O}_K$  n'est donc pas un idéal premier.  $\square$

**Fait.** Soient  $\mathbb{Q} \subset K \subset L$  une tour de corps de nombres et  $I$  un idéal non trivial de  $\mathcal{O}_L$ . Si l'idéal restreint  $I \cap \mathcal{O}_K$  est non trivial, alors

$$N_{\mathcal{O}_K}(I \cap \mathcal{O}_K) \mid N_{\mathcal{O}_L}(I).$$

*Démonstration.* C'est un résultat de théorie des groupes à peine déguisé. On a une suite de morphismes de groupes

$$\mathcal{O}_K \rightarrow \mathcal{O}_L \rightarrow \mathcal{O}_L/I.$$

En appelant  $f$  la composée des deux flèches, on obtient  $\text{Ker } f = I \cap \mathcal{O}_K$  et l'on en déduit l'existence d'un morphisme de groupes injectif

$$\mathcal{O}_K/I \cap \mathcal{O}_K \hookrightarrow \mathcal{O}_L/I.$$

Ainsi,  $\mathcal{O}_K/I \cap \mathcal{O}_K$  s'identifie à un sous-groupe de  $\mathcal{O}_L/I$ . D'après le théorème de Lagrange, son cardinal divise donc celui de  $\mathcal{O}_L/I$ . Or, comme nos idéaux sont non triviaux, nous pouvons en prendre les normes, qui sont exactement les cardinaux de ces quotients, par définition. D'où le résultat.  $\square$

**Fait.** Soient  $K$  un corps de nombres et  $\mathfrak{P}$  un idéal premier de son anneau d'entiers. Alors

$$\mathfrak{P} \cap \mathbb{Z} = \text{Car}(\mathcal{O}_K/\mathfrak{P})\mathbb{Z}.$$

*Démonstration.* D'après,  $N_{\mathbb{Q}/\mathbb{Q}}(\mathfrak{P} \cap \mathbb{Z}) \mid N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{P})$ . Or,  $N_{K/\mathbb{Q}}(\mathfrak{P})$  est la puissance d'un nombre premier et ce nombre premier n'est autre que la caractéristique du *corps*  $\mathcal{O}_K/\mathfrak{P}$ . Or  $\mathfrak{P} \cap \mathbb{Z}$  est un idéal premier de  $\mathbb{Z}$  et  $\mathbb{Z}$  étant principal,  $\mathfrak{P} \cap \mathbb{Z}$  est engendré par un nombre premier  $p \in \mathbb{Z}$ . Ainsi,

$$N_{\mathbb{Q}/\mathbb{Q}}(\mathfrak{P} \cap \mathbb{Z}) = |\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}| = p,$$

et donc

$$p \mid \text{Car}(\mathcal{O}_K/\mathfrak{P}).$$

Comme ces deux nombres sont premiers, on a  $p = \text{Car}(\mathcal{O}_K/\mathfrak{P})$ . □

## Références

- [1] G. ANDER SEELE. « Carmichael numbers in number rings ». In: *Journal of Number Theory* 128 (2008), p. 910-917. URL: <https://core.ac.uk/download/pdf/82709152.pdf>.
- [2] Alain KRAUS. *Corps locaux et applications. Cours accéléré de DEA, Université Pierre et Marie Curie*. Sept. 2000.
- [3] Pierre SAMUEL. *Théorie algébrique des nombres*. 2<sup>e</sup> éd. Hermann Paris, oct. 1971.